

Deux concertistes entrent en scène, Paul Staicu est petit et se met au piano, Laurent Cirade est grand, il prend son violoncelle. Ils jouent. For bien, avec la gravité compassée qui sied à leur statut. Et puis très vite ça coince, ça dérape, ça décolle, ça tonne et ça détonne, c'est d'abord la joute et puis c'est la guerre. Sans que jamais la musique (classique, jazz, variété) en pâtisse, les deux compères (mis en scène par Agnès Boury) se lancent dans des acrobaties physiques et stylistiques, jouent avec des menottes, mélangent *Le Sacre du Printemps* de Stravinski avec la *Vie en Rose*, rongent le violoncelle comme s'il s'agissait d'un gros jambon... Staicu commente l'action en roumain (sa langue natale), ce qui ajoute au délire, tandis que Cirade prenant littéralement le *Vol du Bourdon* au pied de la lettre s'envole dans les cintres la tête en bas sans cesser de... l'exécuter. Formidablement tonique et drôle. Virtuose.

Danièle Heymann/2002